

Fondation Ethos
Place de Pont-Rouge 1
Case postale
CH-1211 Genève 26
T +41 (0)22 716 15 55
F +41 (0)22 716 15 56
www.ethosfund.ch

Ethos – Fondation suisse pour un développement durable Procès-verbal de la 24^{ème} assemblée générale ordinaire

Date : Jeudi 10 juin 2021, 11h30

Lieu : Bureaux d’Ethos, Place de Pont-Rouge 1, à Lancy, et par visioconférence

En sa qualité de Président, Rudolf Rechsteiner ouvre cette 24^{ème} assemblée générale ordinaire des membres de la Fondation Ethos. Il précise que l’assemblée générale a lieu par visioconférence en raison de la situation sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. Il indique en outre que, afin de respecter les recommandations pour les rassemblements en vigueur, les membres des Conseils présents physiquement ont été répartis dans deux salles distinctes. R. Rechsteiner informe également les participants qu’un enregistrement de l’assemblée générale est effectué et sera effacé après l’approbation du procès-verbal. Il ajoute que des questions peuvent être posées à tout moment via la fonction « chat » auxquelles sera répondu durant l’assemblée.

Le Président fait remarquer que le vote a été possible uniquement en avance et par correspondance. 97 membres représentant 43% du nombre total des membres ont ainsi voté par voie de correspondance. Il constate ensuite que l’assemblée générale a été convoquée conformément aux statuts, qu’elle est régulièrement constituée et qu’elle peut dès lors valablement délibérer. L’ordre du jour est accepté.

1^{ère} partie Allocution du Président de la Fondation Ethos

Le Président partage les éléments clés de l’année 2020 dans une allocution détaillée en annexe 1.

2^{ème} partie Revue du Directeur sur l’année 2020 et perspectives 2021

Le Président passe la parole au Directeur Vincent Kaufmann, qui relève en premier lieu que les membres d’Ethos représentent actuellement un peu plus d’un quart du 2^e pilier en Suisse en termes de fortune, ce qui donne une crédibilité élevée au dialogue qu’elle mène et aux recommandations qu’elle donne. Il explique ensuite que le nombre de membres stagne un peu depuis quelques années en raison de la consolidation dans le domaine de la prévoyance. Il ajoute finalement que, en dépit de sa petite taille, Ethos a une certaine notoriété internationale due à une collaboration importante au niveau international dans des regroupements d’investisseurs.

V. Kaufmann présente ensuite le résultat 2020 de la Fondation Ethos en expliquant que les produits (dividende et droit d’utilisation de la marque) sont en hausse ainsi que, mais dans une moindre mesure, les charges (création d’un poste de « Themenmanager » à 50%). Les fonds propres ont dès lors augmenté pour s’élever à 1.7 mio., ce qui permet à la Fondation de mener une réflexion approfondie sur ses deux buts. Le Directeur souligne ensuite l’excellent résultat consolidé 2020 du Groupe Ethos et expose l’évolution du chiffre d’affaires consolidé depuis 2013 en relevant la forte croissance des services d’engagement et la hausse des activités de vote au niveau international.

Après avoir présenté brièvement la réorganisation de la direction d’Ethos Services SA suite au départ de Yola Biedermann et la nomination d’Anthony Gloor au poste de Directeur adjoint, V. Kaufmann passe aux activités 2020. Il expose le renforcement de la politique climatique de la

Fondation par l'exclusion des énergies fossiles d'origine non-conventionnelle, puis il évoque les 7 attentes d'Ethos à l'égard des entreprises en matière de responsabilité numérique et présente finalement les activités d'engagement avec les sociétés Holcim et Nestlé dont Ethos est responsable pour le compte de l'initiative « Climate Action 100+ ». Dans ce cadre, Ethos a notamment demandé aux deux sociétés l'organisation d'un vote « Say on Climate ». Alors que Holcim a volontairement accepté d'organiser un tel vote en 2022, dans le cas de Nestlé, Ethos a dû déposer une résolution d'actionnaires afin que la société accepte finalement de soumettre sa feuille de route en matière climatique aux actionnaires.

Le Directeur présente ensuite les activités d'analyses et de recommandations de vote en 2020 en relevant le nombre d'analyses effectués. Il détaille également les avantages du partenariat stratégique conclu entre la BCV et Ethos qui a abouti au transfert de 6 des 8 fonds Ethos à la BCV. S'agissant des perspectives financières 2021 de la Fondation, il constate que l'impact de la pandémie sur les résultats 2021 est resté limité et que rien ne s'opposait au recrutement de nouveaux collaborateurs pendant le premier semestre 2021. Finalement, V. Kaufmann présente le lancement d'un nouveau programme de formation sur la durabilité, indépendant des prestations d'Ethos Services SA et destiné aux membres des conseils de fondation. Les membres de la fondation auront droit à un rabais pour ce programme, qui pourra être suivi en présentiel ou virtuellement.

3^{ème} partie Rapport de l'organe de contrôle

Le Président donne la parole à M. Fabien Bryois, réviseur responsable chez Deloitte, présent en visioconférence. F. Bryois fait remarquer que le Conseil de fondation a décidé, comme chaque année, de soumettre la Fondation Ethos volontairement à un contrôle ordinaire des comptes qui couvre la vérification du système de contrôle interne mis en place et celle des états financiers. F. Bryois souligne que les contraintes de la pandémie n'ont eu aucun impact sur le déroulement et la qualité de l'audit qui a dû être mené à distance. L'assemblée générale prend acte des rapports de l'organe de contrôle qui figurent à la page 54 (comptes annuels) et à la page 67 (comptes consolidés) du rapport annuel 2020. Aucune remarque ni aucune question n'est formulée.

4^{ème} partie Assemblée générale

Le Président passe à la partie formelle de l'assemblée générale. Il expose que, en raison de la situation sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, le vote a été possible uniquement par correspondance. 97 institutions, représentant 43% des membres, ont ainsi voté par voie de correspondance.

R. Rechsteiner rappelle ensuite que, conformément aux dispositions légales, le Conseil de fondation est seul responsable pour l'approbation des comptes, des statuts ainsi que la nomination des membres du Conseil et de l'organe de révision. Cependant, pour garantir une participation des membres de la Fondation au processus décisionnel, l'article 11 des statuts prévoit que l'assemblée générale des membres émet des recommandations à l'intention du Conseil de fondation sur les différents points à l'ordre du jour.

1.3 Votes de l'assemblée générale

1.3.1 Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 4 juin 2020

R. Rechsteiner soumet le procès-verbal de l'assemblée générale du 4 juin 2020 à l'approbation des membres. Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

Vote : Le procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 4 juin 2020 est approuvé, par 95 voix POUR, 0 voix CONTRE et 2 abstentions.

1.3.2 Rapport de rémunération des instances dirigeantes 2020

Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

Vote : L'assemblée générale recommande d'approuver le rapport de rémunération présenté sous point 4.5, page 35 s. du rapport annuel 2020, par 94 voix POUR, 1 voix CONTRE et 2 abstentions.

1.3.3 Rapport annuel 2020

Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

Vote : L'assemblée générale recommande d'approuver le rapport annuel 2020 de la Fondation Ethos, par 97 voix POUR, 0 voix CONTRE et 0 abstentions.

1.3.4 Comptes 2020 et comptes consolidés 2020

Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

Vote : L'assemblée générale recommande d'approuver les comptes 2020 et les comptes consolidés 2020 de la Fondation Ethos, par 97 voix POUR, 0 voix CONTRE et 0 abstentions.

1.3.5 Répartition du résultat 2020

Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

Vote : L'assemblée générale recommande d'approuver la répartition du résultat présentée sous point 7.1 à la page 48 du rapport annuel 2020, par 97 voix POUR, 0 voix CONTRE et 0 abstentions. En l'occurrence, le report sur le nouvel exercice s'élève à CHF 543'758.

2. Election des membres du Conseil de fondation

2.1 Nominations par les deux caisses fondatrices

R. Rechsteiner précise que l'article 8 des statuts prévoit que les deux institutions fondatrices (CPEG, Genève et CPPIC, Genève) disposent chacune d'un représentant au sein du Conseil de fondation.

L'assemblée générale prend connaissance de la nomination par les deux caisses fondatrices de :

Pour la CPEG :

- **Jacques Folly** (1958), membre du Conseil depuis 2018
Diplôme de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, Attaché au développement économique du commerce du canton de Genève, président de l'Union des cadres supérieurs de l'administration cantonale genevoise, membre du Comité de la Caisse de pension de l'Etat de Genève (CPEG).

Pour la CPPIC :

- **Aldo Ferrari** (1962), membre du Conseil depuis 2016, Vice-président depuis 2018
Brevet fédéral de spécialiste en assurances sociales, vice-président du syndicat Unia, président du conseil de fondation de la CIEPP (Caisse Inter-Entreprises de Prévoyance Professionnelle), de la Fondation Proparis, de la Caisse de pension d'Unia et de la Fondation RESOR, vice-président du conseil de la Fondation de Prévoyance de la Métallurgie du Bâtiment, membre du conseil de la Fondation 2ème pilier swissstaffing et de la Fondation Unia ainsi que membre du conseil d'administration de Spida Assurances sociales.

Le Conseil de fondation prévoit de nommer Aldo Ferrari à la vice-présidence du Conseil.

2.2 Réélections

Le Conseil de fondation propose à l'assemblée générale de recommander d'approuver la réélection au Conseil, pour un mandat d'une année, des cinq membres actuels suivants :

- **Dr. Rudolf Rechsteiner** (1958), Président du Conseil depuis 2018
Dr. ès sciences économiques, consultant indépendant, membre du conseil d'administration des Services industriels bâlois et de la Caisse de pension de Bâle-Ville, ancien conseiller national et ancien député au Grand Conseil bâlois.
- **Prof. Dr. Marc Chesney** (1959), membre du Conseil depuis 2020

Doctorat en finance, professeur de finance quantitative à l'Université de Zurich, fondateur et directeur du centre de compétence en finance durable de l'Université de Zurich et président de l'AREF (Association pour le Renouvellement de la Recherche et de l'Enseignement en Economie et en Finance).

- **Cornelia Diethelm** (1972), membre du Conseil depuis 2020, représentante du Conseil de fondation auprès d'Ethos Services SA

Master en sciences politiques, économiques et sociales, propriétaire et directrice générale de Shifting Society AG, co-propriétaire de Datenschutzpartner AG, fondatrice du Centre for Digital Responsibility (CDR), responsable de filière d'études et chargée de cours à la Haute école de gestion de Zurich et membre du conseil d'administration de Metron AG.

- **Andrea Frost-Hirschi** (1959), membre du Conseil depuis 2018

Licence en droit, responsable du conseil juridique au sein de l'Association suisse des infirmiers et infirmières (ASI), section de Berne, juge spécialisée en droit du travail au Tribunal régional de Berne-Mittelland et au Tribunal régional de l'Oberland, membre de la commission administrative de la Caisse de pension bernoise (BPK) et du comité de PK-Netz 2. Säule.

- **Laura Sadis** (1961), membre du Conseil depuis 2020

Licence en science économique et diplôme d'experte fiscale, membre notamment du conseil d'administration de la Croix-Rouge, de la Mobilière Suisse et de Pro Infirmis, ancienne conseillère d'Etat du canton du Tessin en charge des finances et de l'économie, ancienne conseillère nationale, ancien membre du Conseil de la Banque Nationale Suisse.

Le Conseil de fondation prévoit de nommer Rudolf Rechsteiner à la présidence du Conseil.

Chaque candidat fait l'objet d'un vote individuel.

Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

***Vote :** L'assemblée générale recommande la réélection, pour un mandat d'une année, de Rudolf Rechsteiner, par 96 voix POUR, 0 voix CONTRE et 1 abstention, de Marc Chesney, par 96 voix POUR, 0 voix CONTRE et 1 abstention, de Cornelia Diethelm, par 96 voix POUR, 0 voix CONTRE et 1 abstention, d'Andrea Frost-Hirschi, par 96 voix POUR, 0 voix CONTRE et 1 abstention et de Laura Sadis, par 95 voix POUR, 1 voix CONTRE et 1 abstention.*

3. Election de l'organe de contrôle

Le Conseil de fondation propose à l'assemblée générale de recommander d'approuver la réélection de Deloitte comme organe de contrôle pour un mandat d'une année.

Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

***Vote :** L'assemblée générale recommande d'approuver l'élection de Deloitte en tant qu'organe de révision pour un mandat d'une année, par 96 voix POUR, 0 voix CONTRE et 1 abstention.*

4. Modification du règlement d'organisation de la Fondation Ethos

Le Conseil de fondation propose à l'assemblée générale de recommander la modification de l'article 9, chiffre 3 du règlement d'organisation de la Fondation telle qu'énoncée dans l'ordre du jour.

Aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

***Vote :** L'assemblée générale recommande la modification de l'article 9, chiffre 3 du règlement d'organisation de la Fondation, telle qu'énoncée dans l'ordre du jour, par 96 voix POUR, 0 voix CONTRE et 1 abstention.*

5^{ème} partie Divers

Le Président constate qu'aucune remarque ni aucune question n'est formulée par l'assemblée.

La prochaine assemblée générale de la Fondation Ethos aura lieu le 9 juin 2022.

Clôture de l'assemblée générale

Le Président clôt l'assemblée à 12h30 en remerciant tous pour leur participation et en les invitant à assister à la conférence-débat sur les risques du changement climatique qui a lieu l'après-midi.

Annexe 1 : Allocution 2021 du Président R. Rechsteiner

Begrüssung

Meine Damen und Herren, geschätzte Mitglieder der Stiftung Ethos,

Ich begrüsse Sie herzlich zur diesjährigen 24. ordentlichen Jahresversammlung.

Zuerst möchte ich Ihnen vorstellen, wer hier in Genf zugegen ist. Wir führen diese Sitzung in virtueller Form durch, gemäss Artikel 27 der COVID-Verordnung 3 des Bundesrates. Ich begrüsse unter uns hier:

- Aldo Ferrari, Vize-Präsident des Stiftungsrates
- Marc Chesney, Mitglied Stiftungsrat
- Jacques Folly, Mitglied Stiftungsrat
- Vincent Kaufmann, Direktor
- Anthony Gloor, stellvertretender Direktor

Diese Veranstaltung wird elektronisch aufgenommen; dies dient einzig der korrekten Erfassung des Protokolls, anschliessend werden die Aufnahmen gelöscht.

Aufgrund des virtuellen Charakters der Sitzung mussten die Stimmen im Vorfeld per Post abgegeben werden. Jedes Mitglied hat einen Stimmzettel erhalten und diesen mindestens 2 Tage vor dem Termin zurückgesandt. Zurzeit haben 97 der Eingeladenen ihre Stimmzettel zurückgeschickt, was 43% des Quorums entspricht.

Die Versammlung ist somit ordnungsgemäss einberufen worden, ist rechtmässig konstituiert und kann gültig beraten.

Wir haben die anwesenden Personen, d.h. einige Mitglieder der beiden Räte und der Geschäftsführung, gemäß den noch gültigen Versammlungsempfehlungen auf mehrere Räume verteilt. Ich begrüsse in anderen Räumlichkeiten die folgenden Mitglieder des Verwaltungsrats von Ethos Services:

- Beth Krasna, Präsidentin Verwaltungsrat ESSA
- Philippe Doffey, stellvertretender Vorsitzender des ESSA Verwaltungsrats,
- René Sieber, Mitglied Verwaltungsrat
- Frau Nicole Beiner, Mitglied Verwaltungsrat

Die anderen Mitglieder sind mit uns on-line, ebenso die Aktionäre der ESSA.

Auch das Jahr 2020 war gezeichnet von der Pandemie. COVID-19 hat Auswirkungen bis zum heutigen Tag. Erneut können wir uns leider nicht wie früher live begegnen, was ich sehr bedaure. Aber es besteht Hoffnung, dass die Impfungen und die Lockerungsschritte des Bundesrates es erlauben, dass wir im Herbst fast vollständig zur Normalität zurückzukehren.

Corona hatte für die Arbeit von Ethos konkrete Konsequenzen. So konnten wir an den Generalversammlungen leider nicht direkt mit Fragen intervenieren, sondern konnten diese nur schriftlich einreichen und erhielten später auch nur eine schriftliche Antwort. Die Aktionärsrechte waren eingeschränkt. Und die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, die eigentlich in die neuen, grösseren Räumlichkeiten in Lancy hätten einziehen sollen, mussten monatelang zuhause im Homeoffice weilen.

Doch unseren Anstrengungen hat dies wenig Abbruch getan. Denn im Rahmen des Aktionärsdialogs stehen wir mit vielen börsenkotierten Firmen während des ganzen Jahres in direktem Kontakt. Die grossen Unternehmen der Schweizer Wirtschaft haben zum Glück vergleichsweise wenig unter der Pandemie gelitten. Anders sieht es bei vielen KMUs aus, wo einige Branchen eine existenzielle Krise durchschreiten und nur dank Bundeshilfe überleben.

Ethos floriert

Meine Damen und Herren: der Ethos Gruppe geht es gut. Wir erfreuen uns einer stabilen Zahl von über 230 Mitgliedern, trotz Fusionen von Pensionskassen, die für sich genommen zu einem

Rückgang der Mitgliederzahl führen würden. Ethos vertritt rund 1,5 Millionen Versicherte; ihr Deckungskapital beläuft sich auf gegen 300 Milliarden Franken.

Wir freuen uns, für diese Pensionskassen unsere Unternehmensanalysen durchführen zu dürfen, Stimmrechtsempfehlungen zu erarbeiten und nachhaltige Fonds anzubieten. Die Zahl der Mitglieder in unseren Engagement Pools ist ebenfalls deutlich gewachsen. Ethos genießt Vertrauen, und für dieses Vertrauen danke ich Ihnen.

Die Ethos Stiftung und die Ethos Services AG – abgekürzt ESSA – stehen heute wirtschaftlich auf festen Beinen. Der Umsatz der ESSA stieg im letzten Jahr um mehr als CHF 1,5 Mio. auf CHF 7,9 Mio.; das ist mehr als 24 Prozent über dem Vorjahr. Der Jahresgewinn vor Steuern übertraf erstmals die Schwelle von CHF 2 Mio., dies auch dank einer guten Kostendisziplin.

Dies kommt auch den Teilhabenden zugute, namentlich der Stiftung als grösste Aktionärin. Wir konnten im letzten Jahr neu eine halbe Stelle schaffen. Sie wurde mit Herrn Sébastien Dubas besetzt, der als Themenmanager die Augen für uns offenhält und für die Kommunikation der Stiftung verantwortlich ist.

Die Leistungen der ESSA wuchsen in allen Sparten, am markantesten bei der Kapitalisierung der Ethos Fonds und bei den Dienstleistungen für die Engagement Pools In- und Ausland. Die Wahrnehmung der Stimmrechte an Generalversammlungen und das Geschäft mit Nachhaltigkeits-Analysen verlief im bisherigen Rahmen stabil. Unser Direktor Vincent Kaufmann wird Ihnen die Details anschliessend erläutern.

Dank

Ich danke an dieser Stelle den beiden Teams an den Geschäftsstellen in Genf und Zürich für die solide Arbeit trotz monatelangem Homeoffice. Mein Dank gilt auch der Geschäftsleitung, dem Direktor Vincent Kaufmann und der Präsidentin der ESSA, Beth Krasna, dem Verwaltungsrat der ESSA und dem Stiftungsrat von Ethos für die guten Leistungen und für das vertrauensvolle Teamwork im abgelaufenen Geschäftsjahr.

Ein ganz spezieller Dank geht an Frau Yola Biedermann, langjähriges Mitglied der Geschäftsleitung und verantwortlich für die Analysen und Ratings von Ethos. Sie hat sich im vergangenen Jahr entschieden, auf den 1. Oktober 2020 zurückzutreten. Yola Biedermann hat die Arbeit der Geschäftsstelle über viele Jahre geprägt. Ihre Sachkenntnis in der Unternehmensanalyse und in der Veranlagung von Nachhaltigkeitskriterien wurde hoch geschätzt und beruht auf jahrzehntelanger Erfahrung und einem enormen Einsatz.

Sie war es, die zusammen mit ihrem Ehemann Dominique Biedermann die Ethos-Idee zum Erfolg führte. Und wenn wir heute – in ideeller und in kommerzieller Hinsicht – erfolgreich sind, dann werden wir nie vergessen, dass dieser Erfolg auf der harten Arbeit und dem herausragenden Engagement beruht, den das Ehepaar Biedermann viele Jahre lang geleistet hat.

Das Thema Nachhaltigkeit ist im Aufschwung

Wir beobachteten auch in diesem Berichtsjahr einen Aufschwung des Interesses am nachhaltigen Investieren. Es gibt kaum mehr ein Finanzinstitut, das sich diesen Fragen verschliesst und zumindest behauptet, auf diesem Feld Kompetenzen zu besitzen. Umso mehr gilt es, bei diesem zuweilen schwammigen Begriff die Frage zu stellen, wie man die Spreu vom Weizen trennen kann. Verantwortungsvolles Investieren darf sich nicht mit Greenwashing zufriedengeben. Auch wir selbst müssen uns jeden Tag die Frage stellen, ob unsere Kriterien à jour sind. Und 2021 war in mancher Hinsicht ein bewegtes Jahr.

KOVI

In der Schweiz kam die Konzernverantwortungs-Initiative zur Volksabstimmung. Sie erreichte bei einer hohen Stimmbeteiligung von 47 Prozent ein Volksmehr von 50,3 Prozent. Die höchsten Ja-Stimmen-Anteile verzeichnete sie in der Westschweiz, im Jura 68 Prozent, in Neuenburg und Genf über 64 Prozent Ja-Stimmen. Die Volksinitiative verpasste allerdings das nötige Ständemehr und wurde deshalb nicht rechtskräftig. Die tiefsten Ja-Stimmen-Anteile verzeichneten die Kantone

Nidwalden, Schwyz und Zug, die als Tiefsteuerkantone von grossen Konzernen am meisten profitieren.

Das insgesamt sehr gute Ergebnis der Volksabstimmung zeigt aber, dass die ESG-Postulate der Good Governance, der sozialen Verantwortung und des Umweltrespekts von einer Bevölkerungsmehrheit als wichtig anerkannt sind und nicht mehr allein an den Staat oder an das Parlament delegiert werden können. Die Volksinitiative war trotz des fehlenden Ständemehrs alles andere als wirkungslos. Auch der Gegenvorschlag von Bundesrat und Parlament will mehr Transparenz. Wir sind nun gespannt, ob eine seriöse Umsetzung gelingen wird.

Neue Partnerschaften

Der Trend Richtung Nachhaltigkeit zeigt sich auch am Markt. Ethos Services AG konnte neue Partnerschaften abschliessen: mit der Waadtländer Kantonalbank und mit der Pariser Vermögensverwalterin Clartan, die Niederlassungen in ganz Europa betreibt.

Das starke Umsatz- und Gewinnwachstum von ESSA ist nicht unwichtig für unsere Gruppe. Es erlaubt uns, die Infrastruktur bei der Informationsbeschaffung weiter zu verbessern und die Unternehmensanalysen auf einem hohen Niveau zu gewährleisten, was uns von manchen Banken und Vermögensverwaltern klar unterscheidet. Die stabile Zahl der Mitglieder hilft uns, im härteren Wettbewerb zu bestehen. Fast jede Bank hat heute einen grünen Bankschalter oder mindestens einen grün gefärbten.

Warum dieser Trend zur Nachhaltigkeit?

Das hohe Interesse hat aus meiner Sicht mehrere Ursachen.

- Zum einen entspringt sie der echten Sorge vieler Anlegerinnen und Anleger, dass auch die Wirtschaft ihren Beitrag zur Lösung weltweiter Krisen leisten soll, dort wo das Geschäft täglich stattfindet. Nachhaltigkeit ist ein Orientierungsrahmen. Hier geht es konkret um Prozesse im Kleinen, oft um das Kleingedruckte, das durch Transparenz der Leistungen und Kontrolle der Lieferketten ans Licht gebracht wird. Im besten Fall führt die Selbstreflexion zu einer strategischen Justierung oder gar zu einer Neuausrichtung dort, wo problematische Produkte oder Produktionsprozesse im Spiel sind.
- Dazu kommt als zweites das Interesse der Anleger an werthaltigen Investments. Gerade Pensionskassen haben einen expliziten Auftrag, Renten und Kaufkraft über lange Zeiträume hinweg zu gewährleisten. Diese langfristige Optik ist wichtig. Kurzfristiger Shareholder Value macht keine Freude, wenn sich existenzielle Krisen abzeichnen wie beim Klima, denn solche Veränderungen führen zu nicht amortisierbaren Investitionen und gefährden damit die Sicherheit der Renten, wenn die Stabilität der Firmen und die Werthaltigkeit des Immobilienportfolios in Frage gestellt wird.
- Schliesslich zeigt sich seit einigen Jahren, dass die Beachtung von Kriterien der Nachhaltigkeit die Risiko-Exposition von Investments reduziert, was ihre Werthaltigkeit verbessern und der Performance zugutekommen kann.

Ein Beispiel für die Bedeutung von Nachhaltigkeitsanalysen sind die Firmen, die mit fossilen Brennstoffen geschäften. Öl-, Kohle und Gasfirmen haben in den letzten zehn Jahren im Quervergleich mit anderen Branchen sehr schlechte Renditen abgeworfen und wer diese Titel im Portfolio frühzeitig aussortierte, konnte seine Performance verbessern.

Initiative «Say on Climate» und Aktivitäten von Ethos in diesem Bereich

Es wird Sie nicht überraschen, dass wir uns auch im abgelaufenen Geschäftsjahr intensiv mit Klimafragen beschäftigten.

Im Frühjahr 2020 verschärften wir die Empfehlungen zur Vermeidung fossiler Risiken, insbesondere rieten wir von Unternehmen ab, die viel Kapital in die Exploration und Förderung von unkonventionellen Ressourcen wie Schiefergas und Schieferöl pumpen, die besonders umwelt- und klimaschädlich sind, oder von Firmen, die neue Transportanlagen wie Pipelines oder Öl-Service-Dienste anbieten.

Als wir diese Empfehlungen formulierten, wussten wir noch nichts vom neuen Bericht der Internationalen Energieagentur IEA, die in diesem Frühjahr eine vollständige Umstellung der Investitionen in die Stromerzeugung auf erneuerbare Energien empfohlen hat und erstmals Ölfirmen davon abriet, in die Erschliessung neuer Öl- und Gas-Vorkommen zu investieren, wenn die Klimaziele von Paris erreicht werden sollen. Das ist für diese steuerfinanzierte Organisation, die bisher fast immer fragwürdige Rezepte verbreitete, was das Klima anbelangt, eine beachtliche Kehrtwende und wird in jenen Kreisen, in denen die IEA Vertrauen genießt, eine gewisse Bedeutung haben.

Die Energiewende schreitet aber nicht nur auf dem Papier voran. Das letzte Jahr verzeichnete einen bedeutenden Zuwachs an Investitionen in erneuerbare Energien; zudem hat China angekündigt, ein eigenes Emissionshandelssystem einzuführen und befindet sich damit, zumindest auf dem Feld der Regulierung, nun vor den USA und gleichauf mit Europa.

Unterstützt wird diese Entwicklung neuerdings von Gerichtsentscheiden in einer stattlichen Zahl von Ländern, namentlich den Niederlanden und Deutschland, – Gerichte, die mit eigenen Entscheiden gegen umstrittene Praktiken von Regierungen und Firmen vorgehen.

Diese Entwicklungen mögen für manche Firmen lästig sein. Nachhaltiges Investieren kann aber auch als privatwirtschaftliches Frühwarnsystem verstanden werden.

Ob Steuern, Digitalisierung, Abholzung oder Klimawandel, bezüglich all dieser Themen hat Ethos Position bezogen und die Frage nach dem richtigen Verhalten diskutiert. Zur Digitalisierung lancierten wir eine neue Veröffentlichung über unsere 7 Erwartungen an Unternehmen. Das Problemfeld werden wir in den kommenden Jahren weiter thematisieren. Auch wenn es auf den ersten Blick nicht so scheint: es geht dabei immer auch um Geld und um Wertsicherung der Unternehmen.

Risikovermeidung lohnt sich. Im vergangenen Jahr musste die Credit Suisse dies schmerzhaft erfahren. Nach milliardenschweren Verlusten schon in den Vorjahren wurde die zweitgrösste Bank der Schweiz von neuen Schäden durch unvorsichtige Darlehen und Kundeneinlagen in Hedge Funds ereilt, und diese Schäden werden inzwischen auf bis zu zehn Milliarden Franken beziffert. Rückblickend lag Ethos seit 2017 nicht falsch, als wir wegen der zahlreichen Baustellen der CS als Stimmrechtsvertreterin für einen Wechsel an der Unternehmensspitze plädierten, damals leider vergeblich.

Ein bitteres Erwachen gab es auch für die grösste US-amerikanische Ölfirma Exxon, die im Mai erleben musste, dass drei Mitglieder des Verwaltungsrats von Klimaaktivistinnen besetzt wurden. Diese überraschende Wahl ist nur nachvollziehbar, wenn man davon ausgeht, dass neben dem engagierten Hedge Fund «Engine No.1» auch gestandene Vermögensverwalter wie Blackrock diese Anträge unterstützt haben. Getrieben werden diese Entscheide von der Überzeugung, dass ein Kurswechsel in diesen Firmen zwingend nötig ist.

Wir vernehmen derzeit aus dem Iran, dass die Tagestemperaturen bei über 50 Grad liegen. Aus Südchina hören wir, dass die mittleren Temperaturen 4 Grad höher liegen als normal und dass die Stromversorgung fast täglich unterbrochen werden muss, weil Klimaanlage die Elektrizität verbrauchen, die eigentlich für die Produktionsfirmen erzeugt wird. Die Klimaänderung steht nicht bevor, sie ist bereits da. Sie kennt nur eine Richtung: es wird immer schlimmer. Und wir stellen fest, dass in manchen Weltgegenden die Folgen der Erhitzung für die Unternehmen schlimmer sind als die Folgen der Corona-Pandemie. Diesen Herausforderungen müssen sich die Unternehmen verstärkt stellen und sie sollten darauf vorbereitet sein.

Aus diesem Grund haben wir im vergangenen Jahr die internationale Initiative «Say on Climate» unterstützt und diese in die Ethos Richtlinien zur Ausübung der Stimmrechte integriert. Unternehmen sollen die wichtigsten Herausforderungen des Klimawandels gemäss den Empfehlungen der TCFD (Governance, Strategie, Risiken, Kennzahlen und Ziele) analysieren.

Vincent Kaufmann wird Ihnen anschliessend das Ergebnis der Gespräche mit Nestlé und Holcim erläutern, den beiden grössten Emittenten an der Schweizer Börse. Was man dazu sagen kann: beide Unternehmen haben die Risiken erkannt und reagierten schliesslich konstruktiv auf das

Ansinnen. Sie haben Klimakonzepte erarbeitet und diese sind fortschrittlich. Auf dem Papier liest sich das gut; die Herausforderung besteht in der Umsetzung, zum Beispiel für Nestlé, welche die landwirtschaftlichen Produkte nicht selbst herstellt, sondern von Dritten zukaufft.

Die Gestaltung und Überwachung der Lieferketten, die Entwicklung neuer Produkte, zum Beispiel Fleischersatz auf pflanzlicher Basis, ist anspruchsvoll. Deshalb wollen wir Jahr für Jahr Auskunft über den Vollzug und wir möchten mit dem konsultativen Votum unsere Meinung über den Stand der Umsetzung abgeben können.

Die Neuorientierung bietet auch wirtschaftliche Chancen. Die Wachstumsraten zum Beispiel beim pflanzlichen Fleischersatz oder das Interesse an grünem Beton im Falle von Holcim zeigen, dass in Innovationen ein Schatz verborgen liegt, den es zu heben gilt. Wir befinden uns auf einer Lernkurve und wer früh beginnt, wird überleben, wer sich nicht vorbereitet, wird aus dem Markt ausscheiden.

LafargeHolcim erklärte sich auf freiwilliger Basis bereit, die Aktionäre an der Generalversammlung 2022 über dieses Thema abstimmen zu lassen. Nach mehreren Gesprächen war auch Nestlé dazu bereit. Und mit dem internationalen Engagement Pool verfolgen wir diese Ziele auf internationaler Ebene zusammen mit unseren Partnern.

Schlusswort

Das waren für uns sehr wichtige Erfolge im vergangenen Jahr. Und damit komme ich zum Schluss dieses mündlichen Jahresberichts.

Dabei möchte ich es nicht versäumen, meiner Partnerin im Präsidium, Beth Krasna, und dem Direktor von Ethos, Vincent Kaufmann, meinen grossen Dank auszusprechen für die hervorragende Zusammenarbeit, wie auch dem ganzen Team der Geschäftsstellen, dem Stiftungsrat von Ethos und dem Verwaltungsrat der ESSA sowie Ihnen, die Sie uns als Kunden und als Mitglieder Tag für Tag in unserer Arbeit unterstützen.

Gerne gebe ich nun das Wort an Vincent Kaufmann, der einzelne Aspekte unserer Tätigkeit noch vertieft beleuchten wird. Danach wird Gelegenheit bestehen für Fragen, und wenn Sie Fragen haben, dann melden Sie sich bitte mit Ihrem Namen und wir werden Ihnen das Wort erteilen.